

# espaces 78/1

Porte de la Suisse

11bis, rue Scribe  
Paris 9<sup>e</sup>-m<sup>o</sup> Opera

## **video corpus**

**manifestation-enquête  
sur la vidéographie et  
le corps humain**

**du 6 au 13 février 1978**



## EXPOSITION

6 au 13 février : EXPOSITION DOCUMENTAIRE, AVEC VISIONNEMENT DE BANDES ET ACTIONS D'ARTISTES  
17h à 22h30

## EXPOSES - CONFERENCES

6 février : LA TELEVISION, CORPS A CORPS, par Jacques Monnier-Raball, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lausanne  
18h

7 février : LA TELEVISION : UN PROBLEME D'ECHELLE ?  
18h par René Berger, directeur-conservateur du Musée des Beaux-Arts de Lausanne

## TABLES RONDES

7 février : TELEVISION D'ANTENNE, TELEVISION LOCALE ET VIDEOGRAPHIE, avec la collaboration de MM René Berger, Laurent Bosshard (pasteur, promoteur des expériences de TV locale de Renens), Jean-Pierre Dubois-Dumée (directeur de la revue Telerama, historien de la vidéographie, Paris), etc.  
20h45

8 février : VIDEOGRAPHIE, INDIVIDU ET SOCIETE, avec la collaboration de MM André Bédet (responsable des moyens audio-visuels à l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne), Jean-Michel Henry (directeur-adjoint de l'Ecole de cadres de Lausanne (ECL), Guy Milliard (chargé de cours à l'Institut national supérieur des arts du spectacle de Bruxelles (INSAS), etc.  
20h45

9 février : VIDEOGRAPHIE ET CREATIVITE, avec la collaboration de Mme Dany Block (directrice de l'ARC II au Musée d'art moderne de la ville de Paris), MM Michel Baudson (conservateur au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles), Jacques Monnier-Raball, etc.  
20h45

## ACTIONS

10 au 13 février : ACTIONS D'ARTISTES AVEC LE PUBLIC  
19h



## INSTITUTIONS, ORGANISMES ET PERSONNALITES INVITES

Centre national d'art Georges Pompidou (Paris), Centre national de l'audio-visuel (Paris), Cycle d'orientation (Genève), Ecole cantonale des Beaux-Arts et d'Art appliqué (Lausanne), Ecole des sciences sociales et pédagogiques (Lausanne), Fondation Eben Hezer (Lausanne), etc.

René Bauermeister (Les Hauts-Geneveys), Hervé Fischer (Paris), Fred Forest (Paris), Gérald Minkoff (Genève), Dr. François Mundler (Lausanne), Muriel Olesen (Genève), Jean Otth (Yens s/Morges), Janos Urban (Lausanne), etc.

(Cette liste n'est ni exhaustive ni définitive).

## ARGUMENT DE LA MANIFESTATION

*VIDEO CORPUS* se propose d'instruire une enquête sur l'évolution récente, l'état présent et l'avenir prévisible, probable ou souhaitable de la vidéographie.

La représentation du corps humain est toujours tributaire d'un médium: du dessin, de la peinture, de la photographie, par exemple. La figure humaine constitue donc l'enjeu de tout instrument visuel nouveau. Aussi l'avènement de la télévision et de la vidéographie contribue-t-il à rendre problématique l'identité de l'individu, le comportement de la personne, l'image publique et privée de l'homme d'aujourd'hui.

L'apparition d'une technique nouvelle invite à des expériences originales, qui modifient, le cas échéant, notre perception des choses, nos habitudes mentales, comme les institutions qui les ordonnent et règlent les convenances. Cependant, la rapidité avec laquelle la vidéographie entre dans les moeurs hypothèque peut-être son avenir en l'inclinant à reconduire les formules adaptées aux media plus traditionnels. Autrement dit, instrument de découverte du corps pour l'artiste, l'homme de science et le thérapeute, la vidéographie risque de s'assujettir bien vite à des missions d'observation, de communication et de surveillance selon des



procédures éprouvées, que l'on aura hâte de reproduire en leur conférant une valeur exemplaire.

Dans quelle mesure la vidéographie innove-t-elle et pourra-t-elle encore innover, dans l'invention du corps notamment (video corpus) ? Dans quelle mesure cède-t-elle déjà à des pratiques qui s'instituent, pour se référer à des modèles (video corpus) ? Telles sont les questions auxquelles cette manifestation en forme d'enquête tentera de répondre...

### DEROULEMENT DE LA MANIFESTATION

La manifestation sera conçue comme une exposition documentaire, un lieu de démonstration, un champ d'expérience et d'échange.

Parallèlement à l'exposition de matériel, de fiches techniques, de schémas explicatifs, de photographies et de documents divers, les visiteurs pourront assister chaque jour à la présentation de bandes produites par des enseignants, des animateurs, des psychologues, des sociologues, des institutions universitaires, scolaires, professionnelles et hospitalières, ainsi que par des artistes, qui organiseront également des "actions".

Enfin, deux exposés-conférences et trois tables rondes fourniront l'occasion aux responsables de la manifestation d'éclairer le thème choisi, et aux personnes invitées comme au public d'apporter un complément d'information, des témoignages et des opinions diverses.

Cette manifestation est organisée avec le concours de l'Institut d'étude et de recherche en information visuelle de Lausanne.



Débat consacré à l'art vidéo - mardi 27 avril 1976 - 14h30 à 19h.

---

- 1 - Mallarmédium  
explication
- 2 - Expérience Jean Otth 2 articulations
  - a - vidéo / public : enregistré pendant la diffusion de Mallarmédium
  - b - travail sur le miroir
- 3 - Confrontation macro télévision / vidéo - Jacques Monnier
  - a - analyse du téléjournal
  - b - vidéo Urban  
"vidéologie"
- 4 - Historique et problématique vidéo - René Berger
- 5 - Les différentes tendances esthétiques dans l'art vidéo - Gillo Dorflès
- 6 - Débat avec le public

Lausanne, le 21 avril 1976 CR



# espaces 78/1

Porte de la Suisse

11bis, rue Scribe  
Paris 9<sup>e</sup>-m<sup>o</sup> Opera

**le nouvea cinéma  
suisse :**

**points de vue -  
points de départ**

**du 20 au 28 janvier 1978**



20 janvier 21 janvier

16h 22h : L'INCONNU DE SHANDIGOR de Jean-Louis Roy . . . . . *Celui qui venait trop tôt...*

18h 20h : NICE TIME de Claude Goretta/Alain Tanner . . . . . *Attraper la lune avec les dents...*

20h 18h : LA LUNE AVEC LES DENTS de Michel Soutter . . . . .

22h 16h : ANTOINE ET CLEOPATRE de Francis Reusser . . . . . *La marge I...*

22h 16h : VIVE LA MORT de Francis Reusser . . . . .

22h 16h : LA COURSE AU BONHEUR de Henri Brandt . . . . . *La marge II...*

22h 16h : URSULA OU LE DROIT DE VIVRE de Walter Marti/Reni Mertens (v.o.s-t)

22 janvier 23 janvier

16h 22h : LE JOUR DES NOCES de Claude Goretta . . . . . *La nature séductrice...*

16h 22h : C'ETAIT UN DIMANCHE EN AUTOMNE de Claude Champion . . . . .

18h 20h : BLUMENGEDICHT (poème de fleurs) de Peter von Gunten . . . . . *Les survivants de l'an 2069...*

18h 20h : MOTTENSACK (un film de rivalités) de Georg Radanowicz . . . . .

18h 20h : PIC-NIC de Georg Radanowicz . . . . .

18h 20h : CHICOREE de Fredi M. Murer . . . . .

18h 20h : 2069 (épisode de "Swissmade") de Fredi M. Murer . . . . .

20h 18h : LE PANIER A VIANDE de Jacqueline Veuve/Yves Yersin . . . . . *Pierres erratiques...*

20h 18h : FILMS MUETS ETHNOGRAPHIQUES de Yves Yersin . . . . .

22h 16h : LE MOULIN DEVELEY SIS A LA QUIELLE de Claude Champion . . . . .

22h 16h : LES DERNIERS PASSEMANTIERS de Yves Yersin (v.o.s-t) . . . . . *Le système I...*

24 janvier 25 janvier

16h 22h : KRAWALL (l'Emeute) de Jürg Hassler (v.o.s-t) . . . . . *1968...*

16h 22h : LA BATAILLERE de Frédéric Gonseth . . . . .

18h 20h : CHARLES MORT OU VIF? de Alain Tanner . . . . . *Un an après 1968...*

20h 18h : MUSIKWETTBEWERB (Concours d'interprétation musicale) de A. J. Seiler . . . . . *Le système II...*

22h 16h : ORMENIS 199 + 69 de Markus Imhoof (v.o.s-t) . . . . .

22h 16h : PRIS UNE FOIS A MENTIR ou VICTOR ET L'EDUCATION de June Kovach (v.o.s-t) *Le système III...*

26 janvier 27 janvier

16h 22h : LANDSCHAFTSGAERTNER (les paysagistes) de Kurt Moor . . . . . *Ô la belle Suisse...*

16h 22h : LE CONTE DU VIEUX BERGER FIRMIN ET DE SON AMI FOGET de H.J. Siber . . . . .

18h 20h : PASTORALE SUISSE de Niklaus Gessner . . . . .

18h 20h : CE N'EST PAS NOTRE FAUTE SI NOUS SOMMES DES MONTAGNARDS . . . . . *Le berceau...*

20h 18h : de Fredi M. Murer (v.o.s-t) . . . . .

22h 16h : DES SUISSES DANS LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE de Richard Dindo (v.o.s-t) . . . . . *Des Suisses à l'étranger...*

22h 16h : LE TRAIN ROUGE de Peter Ammann . . . . . *Nord-Sud...*

28 janvier

16h et 20h : DES BRAS OUI, DES HOMMES NON de Peter Ammann (v.o.s-t) . . . . . *Des étrangers en Suisse...*

18h et 22h : LE SAISONNIER de Alvaro Bizzarri (v.o.s-t) . . . . .

18h et 22h : ARMAND SCHULTHESS - J'AI LE TELEPHONE de Hans-Ulrich Schlumpf . . . . . *Mythologies privées...*

18h et 22h : AGISSEZ DANS L'OBSCURITE AFIN D'EPARGNER LA LUMIERE A VOTRE SEIGNEUR de Daniel Schmid (v.o.s-t)

ENTREE GRATUITE - Programme sous réserve de modifications imprévisibles -



## POINTS DE VUE - POINTS DE DEPART

---

Paris a appris à connaître le nouveau cinéma suisse, lorsque - et c'est le cas de "Charles mort ou vif?" - la fantaisie prit le pouvoir. La fantaisie n'est (pourtant) pas le trait dominant des Suisses. Les films de fiction des Tanner, Soutter, Goretta, Reusser et Schmid sont, d'une certaine façon, des "outsiders" dans une production encore et toujours dominée par le film-document - qui est au fond plus singulier que le film d'auteur. Les auteurs de films de fiction eux-mêmes ont commencé la plupart du temps par le documentaire! Sous le titre "Points de vue - Points de départ", notre propos n'est pas seulement de dévoiler les matières premières de la production suisse déjà connue, mais surtout d'ouvrir de nouvelles perspectives. La production cinématographique suisse repose sur un solide fond d'obsédante remise en question. Et souvent, au bout de ces quêtes sceptiques, le soupçon s'étend au pays tout entier. Il ne s'agit pas, dans ce programme, de reportages anodins sur la Suisse - du genre verbeux télévisuel -, mais de tentatives d'exprimer l'amorphe problématique cachée de ce pays, dans une forme claire et éclairante. Dans cette démarche, les réalisateurs suisses ont déployé une fantaisie qui leur est particulière.

Martin Schaub

MARIO COMENSOLI PRESENTE LA MGM & CO  
suite en 22 "écrans panoramiques" couleurs !

---

Démarche originale que celle du peintre Mario Comensoli, dont l'art se révèle essentiellement "communication et langage". Ici, ce langage par signes est violemment contestataire d'une forme de cinéma qui s'est créé "ses créatures" et déforme l'identité de l'homme, puisqu'il viole jusqu'aux rêves... ceci n'étant guère qu'une interprétation possible, chaque "spectateur" étant convié à projeter la sienne propre...

*Cet environnement sera présent dans la salle Porte de la Suisse du 20 janvier au 4 février - lors des projections de "Points de vue - Points de départ" et des "Journées de cinéma en marge".*



# espaces 78/1

Porte de la Suisse

11bis, rue Scribe  
Paris 9<sup>e</sup>-m<sup>o</sup> Opera

## **journées de cinéma en marge**

**du 30 janvier au 4 février 1978**



A Paris, du 20 janvier au 23 février 1978, Pro Helvetia présentera ESPACES 78/1: cinéma - vidéo - jazz, à la Porte de la Suisse. Cinéma tout d'abord avec "Le nouveau cinéma suisse - Points de vue - Points de départ" du 20 au 28 janvier, puis les

JOURNEES DE CINEMA EN MARGE -  
projection non-stop de films de jeunes auteurs -  
libre participation.

Le lundi 30 janvier, première "journée", sera consacré à une sélection des meilleurs films présentés en février 77 lors de la première expérience "3 jours de cinéma en marge". Puis du mardi 31 janvier au samedi 4 février, ces cinq "journées" seront consacrées au cinéma en marge 78. Nous gardons de la première expérience la conception libertaire: pas de sélection préalable, ouverture à tous ceux qui font du cinéma une profession ou une vocation, projections en 16mm et Super 8 non stop de 12h à 2h du matin, ponctuées de débats avec le public, débats animés par Rui Nogueira.

Une nouveauté cependant, imaginée à seule fin de mieux servir les jeunes réalisateurs, l'instauration d'un jury pour chacun des quatre "genres" prévus - documentaire - fiction - expérimental - film d'animation - et qui aura pour tâche de décerner une 1ère et une 2ème mention, le public étant également convié à faire sa sélection dans les mêmes conditions. Le but principal de cette innovation est de "concerner" un certain nombre de professionnels du cinéma déjà sensibilisés qui pourraient ouvrir par la suite certaines portes... et de créer une sélection du jury et du public que nous souhaiterions promouvoir.

30 JANVIER : SELECTION CINEMA EN MARGE 77

12h - 15h

DOUZE FOIS IMPURE	M. Fillières/A. Perez	16mm	50'
L'ENFANT PRISONNIER	J.-M. Carré	16mm	26'
NOUS AUTRES APPRENTIS	G. Doffini	16mm	43'
DRIFT	M. Rodde	16mm	10'
LA CHATTE DE COLETTE	des Morlocks	S-8	3'
RAUCHEN UND HANTIEREN	P.A. Defilla	16mm	28'
MIT OFFENEM LICHT UND			
FEUER VERBOTEN			

16h - 19h

LE REMPLACANT	A. Mathys	16mm	5'
CI...RE AU PAYS DU SILENCE	M. Schüpbach	16mm	23'
JULIO DE MATOS ... HOSPITAL?	J.-C. Marques	16mm	29'
SALOME	T. Hernandez	S-8	90'
LE PAYSAGE DE MONTAGNE	E. Huppert	16mm	2'
MAMAN - RYTHME - MICHEL	C. Barichasse	16mm	3'
LA ROUE POINT VIRGULE	J.-G. Jeanneret	16mm	7'
A LA LIGNE			

20h - 23h

POUR SE FAIRE PLAISIR	Ph. Bensoussan	16mm	15'
LE TEMPS SOUTERRAIN	D. Andras	16mm	7'
UNE DIONEE	M. Rodde	16mm	65'
BOY FRIEND NO 2	L. Soukaz	S-8	35'
DEUX COEURS	M. Bory	16mm	27'
BELLADONNA'S BLUES	Ch. Fribourg	S-8	20'

24h - 02h

BILDERVARIATIONEN	M. Schwarz	S-8	10'
UN GOUT DE BONHEUR	Y. Durandea/V. Lérin	16mm	45'
NO...STRASSE 14	B. Müller/A. Krieg	16mm	11'
EMIL EBERLI	F. Kappeler	16mm	18'
11.2.62	M. Dubosc	S-8	20'

Cette sélection tend à être représentative du propos en marge de la manifestation toute entière et des différentes tendances, sages ou folles, de ce cinéma naissant... différent... actuel... que nous appelons *en marge*.

La "valeur" n'ayant rien à voir avec l' "horaire", le public est vivement convié à ne pas manquer les projections de 12h, ni celles de 24h!!

ENTREE GRATUITE - Programme sous réserve de modifications imprévisibles



La liste des films présentés au cours de ces cinq journées sera établie vers la mi-janvier, le délai d'inscription pour les réalisateurs s'arrêtant le 10 janvier.

A noter déjà cependant...

... que le rythme terrible amorcé lors de la "Sélection cinéma en marge 77" (12h - 02h) sera sans doute nécessaire pour permettre la projection de tous les films inscrits...

... que chaque film n'est projeté qu'une seule fois...

... que si, parmi les pays représentés, la France et la Suisse, sont largement "présents", d'autres pays semblent s'annoncer... la Belgique notamment...

... que cette aventure en marge est l'occasion unique d'être confronté librement (ni présélection, ni censure) avec un cinéma différent et ses réalisateurs...

... et que, dans l'esprit de la manifestation, il est important que le "public-jury" fasse contrepoids au "jury de spécialistes"!...

MARIO COMENSOLI PRESENTE LA MGM & CO  
suite en 22 "écrans panoramiques" couleurs !

---

Démarche originale que celle du peintre Mario Comensoli, dont l'art se révèle essentiellement "communication et langage". Ici, ce langage par signes est violemment contestataire d'une forme de cinéma qui s'est créé "ses créatures" et déforme l'identité de l'homme, puisqu'il viole jusqu'aux rêves... ceci n'étant guère qu'une interprétation possible, chaque "spectateur" étant convié à projeter la sienne propre...

*Cet environnement sera présent dans la salle Porte de la Suisse du 20 janvier au 4 février - lors des projections de "Le nouveau cinéma suisse : Points de vue - Points de départ" et des "Journées de cinéma en marge".*



# espaces 78/1

Porte de la Suisse

11bis, rue Scribe  
Paris 9<sup>e</sup>-m<sup>o</sup> Opera

**cinéma**

**vidéo**

**jazz**

20 janvier au 23 février 1978



- 20 au 28 janvier  
16h - 24h : LE NOUVEAU CINEMA SUISSE :  
POINTS DE VUE - POINTS DE DEPART
- 30 janvier au  
4 février  
18h - 02h : JOURNEES DE CINEMA EN MARGE -  
projection non-stop de films de jeunes  
auteurs - libre participation
- 30 janvier  
12h - 02h : SELECTION CINEMA EN MARGE 77
- 20 janvier au  
4 février : MARIO COMENSOLI PRESENTE LA MGM & CO!  
environnement peinture

- 6 au 13 février  
17h - 22h30 : VIDEO CORPUS, exposition documentaire  
avec visionnement de bandes
- 6 février - 18h : LA TELEVISION, CORPS A CORPS, par  
Jacques Monnier-Raball
- 7 février - 18h : LA TELEVISION : UN PROBLEME D'ECHELLE?  
par René Berger
- 7 février - 20h45 : TELEVISION D'ANTENNE, TELEVISION LOCALE  
ET VIDEOGRAPHIE - table ronde
- 8 février - 20h45 : VIDEOGRAPHIE, INDIVIDU ET SOCIETE -  
table ronde
- 9 février - 20h45 : VIDEOGRAPHIE ET CREATIVITE - table ronde
- 10 au 13 février  
19h : ACTIONS D'ARTISTES AVEC LE PUBLIC

- 15 février - 20h30 : SHIVANANDA ELECTRIC-JAZZ
- 16 février - 20h30 : DIETHELM-BRANDENBERGER Duo et  
J & F QUINTET
- 17 février - 20h30 : MAGOG
- 18 février - 20h30 : IRENE SCHWEIZER Solo et  
Trio HAGER - SCHNEIDER - WILDBERGER  
Klarinetten - Klavier - Kontrabass
- 19 et 20 février  
20h30 : CONCERTS DE GROUPES FRANCAIS
- 22 et 23 février  
20h30 : M'SIEU DAME, C'EST L'HEURE! OPERA-  
GOUFFRE, par l'Orchestre à musiques

A deux reprises la salle Porte de la Suisse, derrière l'Opéra, se verra "envahie" par les ESPACES en 1978!

Tout d'abord du 20 janvier au 23 février avec deux programmes de *CINEMA*, une enquête *VIDEO* et une longue "semaine" de *JAZZ*; puis, en septembre-octobre avec du *THEATRE*: scénographie autour du génial précurseur Adolphe Appia, mime, cabaret, théâtre pour enfants, et sans doute un éclatement de lieux nécessaire pour les spectacles d'envergure trop importante pour la salle... et des *LETTRES*: présentation de jeunes écrivains suisses et des "actions" C.-F. Ramuz, une grande figure de la littérature de langue française, dont l'extraordinaire recherche d'authenticité résonne aujourd'hui de façon impressionnante.

Mais revenons aux ESPACES 78/1 de janvier-février. En *CINEMA* et sous le titre "NOUVEAU CINEMA SUISSE : POINTS DE VUE - POINTS DE DEPART", nous avons là un programme étonnant pour plus d'une raison: entre autres, il ouvre des perspectives totalement inconnues en France - en particulier celles du cinéma suisse-alsacien, et de plus, la conception intelligente et sensible de Martin Schaub, critique et "homme de cinéma" zurichois, en a fait un véritable chemin à suivre étape par étape, chemin qui éclaire tant les "matières premières" que les motivations, névroses, libérations et accomplissements du phénomène "nouveau cinéma suisse".

En *CINEMA* encore, les "JOURNEES DE CINEMA EN MARGE", précédées d'une "SELECTION CINEMA EN MARGE 77", vont révéler ce cinéma naissant, différent, actuel, que nous appelons *en marge*. Internationale, en libre participation (projections 16mm et Super 8), cette manifestation ressemble fort à une aventure; mais le public, par son accueil enthousiaste lors de la première expérience en février 77, a démontré qu'il sait être aventureux! La conception libre (ni pré-sélection, ni censure) est restée intacte, avec une nouveauté cependant: l'instauration d'un jury par "genre" - documentaire, fiction, expérimental, film d'animation - quatre jurys de spécialistes auxquels fera contrepoids, nous le souhaitons, le "public-jury".



A noter que la salle reçoit, pendant toute la période *CINEMA*, les dernières oeuvres du peintre MARIO COMENSOLI, sur ce thème précisément. Le langage violemment contestataire de Comensoli s'acharne avec bonheur sur une certaine forme de cinéma qui s'est créé ses "créatures" et déforme l'identité de l'homme, puisqu'il viole jusqu'aux rêves...

La *VIDEO* devient objet d' "enquête" avec "VIDEO CORPUS"... cette manifestation est conçue comme une exposition documentaire, un lieu de démonstration, un champ d'expérience et d'échange. Le thème choisi sera situé par deux exposés-conférences des responsables de la manifestation, MM René Berger et Jacques Monnier-Raball, et seront "présents" - tant dans les documents et visionnements de bandes, que dans les tables rondes, - des enseignants, animateurs, psychologues, sociologues, artistes ("actions" avec le public), institutions universitaires, hospitalières, professionnelles, etc. Dans quelle mesure la vidéographie innove-t-elle et pourra-t-elle encore innover, dans l'invention du corps notamment (video corpus)? Dans quelle mesure cède-t-elle déjà à des pratiques qui s'instituent, pour se référer à des modèles (video corpus)? Telles sont les questions auxquelles cette "enquête" va tenter de répondre.

Le *JAZZ* enfin, en une longue "semaine", permet à sept groupes de jazz contemporain, de tendances différentes, de s'exprimer. Certains, comme SHIVANANDA, MAGOG ou encore IRENE SCHWEIZER, ne sont plus à présenter, d'autres comme le DIETHELM-BRANDENBERGER Duo, le J & F QUINTET ou le trio HAGER - SCHNEIDER - WILDBERGER sont à découvrir. A découvrir également, une entreprise originale et pleine de vitalité et d'humour: L'OPERA-GOUFFRE de l'Orchestre à musiques, qui réunit onze musiciens de jazz autour d'un "poète"... pour "M'SIEU DAME, C'EST L'HEURE"...



# espaces 78/1

Porte de la Suisse

11bis, rue Scribe  
Paris 9<sup>e</sup>-m<sup>o</sup> Opera

"semaine" de

jazz

du 15 au 23 février 1978



P R O G R A M M E

- 15 février  
20h30 : SHIVANANDA ELECTRIC-JAZZ
- 16 février  
20h30 : DIETHELM-BRANDENBERGER Duo et  
J & F QUINTET
- 17 février  
20h30 : MAGOG
- 18 février  
20h30 : IRENE SCHWEIZER Solo et  
Trio HAGER - SCHNEIDER - WILDBERGER  
Klarinetten - Klavier - Kontrabass
- 19 et 20 février  
20h30 : CONCERTS DE GROUPE FRANCAIS
- 22 et 23 février  
20h30 : "M'SIEU DAME, C'EST L'HEURE! - OPERA-  
GOUFFRE", par l'Orchestre à musiques

SHIVANANDA ELECTRIC-JAZZ

(15 février)

Robert Biagini (ts,ss) - Kurt Baebi (keyboards) - Carlo Milan  
(g,perc) - Peter Keiser (el-b) - Walter Keiser (dr)

SHIVANANDA a su élargir son public depuis les "jazz" jusqu'aux  
"rock", ce qui explique en partie l'étonnant succès qu'il  
remporte sur le plan international. Des abondants moyens élec-  
troniques résultent un "sound" très coloré et des effets par-  
fois insolites. Les éléments mélodiques et harmoniques choisis  
subtilement et employés sans excès, servent de base solide aux  
développements très émotionnels et lyriques des parties libres.

DIETHELM-BRANDENBERGER Duo

(16 février/1)

Thomas Diethelm (ac-g,voix) - Bruno Brandenberger (cb)

Rencontre heureuse que celle de ces deux musiciens... cette  
musique très personnelle qu'est la leur, utilisant aussi bien  
des éléments classiques, sud-américains, jazz ou rock, on serait  
tenté de la qualifier d' "impressionniste". Une légère nostalgie  
flotte dans le vocal du guitariste, une haute-contre se mêlant  
intimement aux instruments, et se laisse submerger par les ca-  
brioles virtuoses de la contrebasse...

J & F QUINTET

(16 février/2)

Toni Schädler (ts,fl) - Stephan Schneller (as,ss) - Donat  
Beer (p,el-p) - Peter "Huck" Hug (dr) - Andri à Porta (el-b)

Après avoir traversé les diverses "périodes" du jazz contem-  
porain, le J & F QUINTET, groupe résolument underground, s'af-  
firme actuellement dans un style singulier. En cela, il assume  
son origine et la mentalité de cette région singulière que  
sont les Grisons... monde à part, fait de contradictions où  
se rencontrent des traditions restées vivantes et un moder-  
nisme touristique envahissant. Sans s'être totalement coupé  
de leur base première, ce groupe laisse beaucoup à l'improvi-  
sation libre et expérimente divers langages, ce qui nous donne  
une musique contrastée et changeante.

MAGOG

(17 février)

Paul Haag (tb,perc) - Klaus König (p,el-p,perc) - Hans Kennel  
(tp,fl-h,perc) - Peter Schmidlin (dr,perc) - Peter Frei (b) -  
Heiner Althaus (ts,ss)

Depuis le Festival de Montreux en 1973, MAGOG est reconnu  
comme un des meilleurs groupes européens. Avec une technique  
éblouissante, Magog poursuit une évolution faite d'expérimen-  
tations ceinturées par une maîtrise impressionnante. L'explo-  
sion des éléments "free" s'équilibre avec les éléments struc-  
turés dans une belle homogénéité.

IRENE SCHWEIZER (p)

(18 février/1)

On l'appelle la "First Lady of Free-Music"... et elle a ac-  
cepté de venir en solo, performance qui l'année dernière à  
Willisau avait soulevé le délire! Pianiste autodidacte, elle  
a traversé diverses périodes jusqu'à son "intronisation"  
dans le free et la formation de son trio "Schweizer - Carl -  
Moholo". Une personnalité musicale très impressionnante :  
richesse et diversité infinie de l'invention, style splendide  
et percussif, vitalité, humour, violence émotionnelle...



Trio HAGER - SCHNEIDER - WILDBERGER  
Klarinetten - Klavier - Kontrabass

(18 février/2)

---

Jürg Hager (cl) - Urs Peter Schneider (p) - Jürg Wildberger (cb)

Musique courte, concise et claire, musique de totale concentration et communication... Un motif très serré, spontané, repris, sorte de "ostinato" à transformation lente... le procédé est raffiné et subtil. Venus du jazz et de la musique contemporaine d'avant-garde (Urs Peter Schneider en est notoirement l'un des compositeurs et interprètes de pointe), ces trois musiciens s'adonnent avec joie à cette musique totalement libre et intuitive.

"M'SIEU DAME, C'EST L'HEURE! - OPERA-GOUFFRE",  
par l'Orchestre à musiques

(22 et 23 février)

---

musiques de Claude Lauzzana, René Bottlang et Serge Wintsch -  
livret de Pierre-Louis Péclat

avec Hugnette Jean (chant) - Pierre-Louis Péclat (voix) -  
René Bottlang (p, fl, voix) - Claude Lauzzana (el-g, voix) -  
Serge Wintsch (tp, bugle) - Ariel Cuhe (tp, tsh) - Daniel  
Bourquin (as) - Maurice Magnoni (as, brs) - Daniel Guggenheim  
(ts) - Philippe Hennard (tb) - Pierre-François Massy (cb) -  
Heinz Lieb (dr)

"L'Orchestre à musiques est devenu le lieu de nos envies..."  
dit l'un des musiciens! Démarche originale et réussie que  
cette réunion de musiciens de jazz autour d'un "poète"...  
avec un opéra-gouffre à la clé! Le livret diffuse charme et  
brutalité de couleur surréaliste, truffés de cocasseries  
hilarantes ou grinçantes... et musiciens et interprètes, tous  
excellents, se déchaînent, s'appuyant très librement sur le  
texte. Inlassable d'inventions, l'Orchestre à musiques joue,  
chante, parle, éructe, submergeant l'auditoire de sa drôlerie  
et de son enthousiasme...

*Pour chaque concert : Participation aux frais 10 francs*



# espaces 78/1

Porte de la Suisse

11bis, rue Scribe  
Paris 9<sup>e</sup>-m<sup>o</sup> Opéra

## video corpus

manifestation-enquête  
sur la vidéographie et  
le corps humain

du 6 au 13 février 1978



## EXPOSITION

6 au 13 février : EXPOSITION DOCUMENTAIRE, AVEC VISIONNEMENT DE BANDES ET ACTIONS D'ARTISTES  
17h à 22h30

## EXPOSES - CONFERENCES

6 février : LA TELEVISION, CORPS A CORPS, par Jacques Monnier-Raball, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lausanne  
18h

7 février : LA TELEVISION : UN PROBLEME D'ECHELLE ?  
par René Berger, directeur-conservateur du Musée des Beaux-Arts de Lausanne  
18h

## TABLES RONDES

7 février : TELEVISION D'ANTENNE, TELEVISION LOCALE ET VIDEOGRAPHIE, avec la collaboration de MM René Berger, Laurent Bosshard (pasteur, promoteur des expériences de TV locale de Renens), Jean-Pierre Dubois-Dumée (directeur de la revue Telerama, historien de la vidéographie, Paris), etc.  
20h45

8 février : VIDEOGRAPHIE, INDIVIDU ET SOCIETE, avec la collaboration de MM André Bédet (responsable des moyens audio-visuels à l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne), Jean-Michel Henry (directeur-adjoint de l'Ecole de cadres de Lausanne (ECL), Guy Milliard (chargé de cours à l'Institut national supérieur des arts du spectacle de Bruxelles (INSAS), etc.  
20h45

9 février : VIDEOGRAPHIE ET CREATIVITE, avec la collaboration de Mme Dany Block (directrice de l'ARC II au Musée d'art moderne de la ville de Paris), MM Michel Baudson (conservateur au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles), Jacques Monnier-Raball, etc.  
20h45

## ACTIONS

10 au 13 février : ACTIONS D'ARTISTES AVEC LE PUBLIC  
19h

## INSTITUTIONS, ORGANISMES ET PERSONNALITES INVITES

Centre national d'art Georges Pompidou (Paris), Centre national de l'audio-visuel (Paris), Cycle d'orientation (Genève), Ecole cantonale des Beaux-Arts et d'Art appliqué (Lausanne), Ecole des sciences sociales et pédagogiques (Lausanne), Fondation Eben Hezer (Lausanne), etc.

René Bauermeister (Les Hauts-Geneveys), Hervé Fischer (Paris), Fred Forest (Paris), Gérald Minkoff (Genève), Dr. François Mundler (Lausanne), Muriel Olesen (Genève), Jean Otth (Yens s/Morges), Janos Urban (Lausanne), etc.

(Cette liste n'est ni exhaustive ni définitive).

## ARGUMENT DE LA MANIFESTATION

*VIDEO CORPUS* se propose d'instruire une enquête sur l'évolution récente, l'état présent et l'avenir prévisible, probable ou souhaitable de la vidéographie.

La représentation du corps humain est toujours tributaire d'un médium: du dessin, de la peinture, de la photographie, par exemple. La figure humaine constitue donc l'enjeu de tout instrument visuel nouveau. Aussi l'avènement de la télévision et de la vidéographie contribue-t-il à rendre problématique l'identité de l'individu, le comportement de la personne, l'image publique et privée de l'homme d'aujourd'hui.

L'apparition d'une technique nouvelle invite à des expériences originales, qui modifient, le cas échéant, notre perception des choses, nos habitudes mentales, comme les institutions qui les ordonnent et règlent les convenances. Cependant, la rapidité avec laquelle la vidéographie entre dans les moeurs hypothèque peut-être son avenir en l'inclinant à reconduire les formules adaptées aux media plus traditionnels. Autrement dit, instrument de découverte du corps pour l'artiste, l'homme de science et le thérapeute, la vidéographie risque de s'assujettir bien vite à des missions d'observation, de communication et de surveillance selon des



procédures éprouvées, que l'on aura hâte de reproduire en leur conférant une valeur exemplaire.

Dans quelle mesure la vidéographie innove-t-elle et pourra-t-elle encore innover, dans l'invention du corps notamment (video corpus) ? Dans quelle mesure cède-t-elle déjà à des pratiques qui s'instituent, pour se référer à des modèles (video corpus) ? Telles sont les questions auxquelles cette manifestation en forme d'enquête tentera de répondre...

### DEROULEMENT DE LA MANIFESTATION

La manifestation sera conçue comme une exposition documentaire, un lieu de démonstration, un champ d'expérience et d'échange.

Parallèlement à l'exposition de matériel, de fiches techniques, de schémas explicatifs, de photographies et de documents divers, les visiteurs pourront assister chaque jour à la présentation de bandes produites par des enseignants, des animateurs, des psychologues, des sociologues, des institutions universitaires, scolaires, professionnelles et hospitalières, ainsi que par des artistes, qui organiseront également des "actions".

Enfin, deux exposés-conférences et trois tables rondes fourniront l'occasion aux responsables de la manifestation d'éclairer le thème choisi, et aux personnes invitées comme au public d'apporter un complément d'information, des témoignages et des opinions diverses.

Cette manifestation est organisée avec le concours de l'Institut d'étude et de recherche en information visuelle de Lausanne.



10. Febr. 1978

038 10  
Helvetische «Kulturoffensive» in Frankreich

## Pariser sehen Schweizer Filme

Ein solches Kulturangebot aus der Schweiz ist der französischen Öffentlichkeit selten gemacht worden, wie es augenblicklich in der «Porte de la Suisse» in Paris zu erleben ist. Die vierte Auflage der Kulturwochen «Espaces», durchgeführt von Pro Helvetia mit Unterstützung der Schweizer Botschaft, steht in ihrem ersten Teil in diesem Frühjahr im Zeichen des Films. Fernsehfilme, Videofilme, Aussenseiterfilme werden nonstop gezeigt: Von vier Uhr bis Mitternacht kann man in den Projektionssaal gegenüber der Oper hinabsteigen und sich die Schweizer Filmproduktion der vergangenen zehn Jahre ansehen.

Der Schweizer Film ist ein Exportartikel geworden. Er fand in Paris (soweit er welscher Herkunft ist) schneller Gehör als im eigenen Land. Nicht nur die Sprache bringt die Filme eines Tanner, Goretta oder Soutter dem Pariser Zuschauer näher; für die Seelenauslotung des Individuums bringt das französische Publikum aus einer verwandten Sensibilität und durch viel Umgang mit entsprechender Literatur Verständnis auf. Es wurden denn auch die ersten Filme Alain Tanners vorgeführt, daneben allerdings die weit aus unbekannteren der deutschen Schweiz.

Ein langes Programm, das 5 Tage dauerte – «Journées du cinéma en marge» hiess die Veranstaltung –, brachte Aussenseiterproduktionen, abseitige Filme in die «Porte de la Suisse». Filme ausserhalb des offiziellen Verleihs, ausserhalb der üblichen Verbreitungskanäle, Filme im Untergrund, über Subkultur, aus der Subkultur, Filme, die das Unbeglaubigte artikulieren, konnten hier vorgeführt werden. Es bestand auch die Möglichkeit – für die Einheimischen und die herangereisten Schweizer –, mitgebrachte Filme zu projizieren; der Spontaneität in allen Formen stand das Tor weit offen. Der Zustrom war sehr gross und kam von Seiten, die mit der Schweizer Verkehrszentrale, in deren Untergeschoss sich der Saal der «Porte de la Suisse» befindet, normalerweise garantiert wenig Kontakt haben.

### Neue Kommunikationsvehikel

Hatte der Film als Vehikel der Kommunikation gedient, Aussagen aus einer werdenen Welt inmitten einer sehr verfestigten Welt fördern, so fällt diese Rolle in diesen Tagen sowohl dem Video wie dem Jazz zu. Mehrere Gesprächsrunden über Fernsehen und Videotechnik, über schöpferische Anstösse in der Kunst durch Video vereinen schweizerische und französische Redner um René Berger. Ein neues Dokumentationsfeld für die Wissenschaft wird hier abgesteckt, ein Feld aber auch für Aussageerfahrungen der Künstler entdeckt; da ist Stoff für sehr viel Gedankenaustausch.

Auf die Bedeutung gerade des Gedankenaustauschs als Prinzip der Kul-

turwerbung kann man nicht häufig genug hinweisen. Die «Espaces»-Veranstaltungen von Pro Helvetia haben sich diesen Grundsatz zu eigen gemacht. Die Aussicht, dass Geldmangel dieses Unternehmen im Herbst nach Abschluss des zweiten Teils (dem Zentenario von Ramuz gewidmet) zum Erliegen bringen könnte, muss einen darum alarmieren. Es darf nicht sein, dass ein so lebendiger, unkonventioneller Versuch der Kulturvermittlung im Ausland, der von Jahr zu Jahr greifbarere Erfolge aufweist, gerade dann erstickt wird, wenn der Wunsch nach seinem Weiterbestehen im französischen Publikum nachweisbar wird.

### Auch in Poitiers eine Woche des Schweizer Films

Zur Kulturoffensive durch Film gehört auch die Woche des Schweizer Films, die in Poitiers am 14. Februar ihren Anfang nehmen wird, an den 14 «Tagen des Films», welche die Stadt durchführt. Nach dem Festival von Cannes hat sich Poitiers den zweiten Platz im französischen Filmleben erkämpft. Jedes Jahr wird ein anderes Land eingeladen, mit an die 40 Beispielen seine Filmkunst einem von überall zugereisten Publikum vorzuführen. Diskussionen mit den anwesenden Regisseuren, manchen Schauspielern, begleitende Darbietungen, die morgens bereits um 9.30 Uhr beginnen und erst um Mitternacht zu Ende gehen.

Seit zwei Jahren war der Schweizer Film umworben worden, sich in Poitiers sehen zu lassen. Seine Zusage kam eher zögernd, aber nun ist sie gegeben. Der Hauptakzent des Programms liegt diesmal auf dem Deutschschweizer Film: Richard Dindo ist zweimal vertreten (auch mit der «Erschiessung des Landesverrätters Ernst S.»), Georg Radanowicz mit «Das Unglück» (nach Max Frisch), Gloor, Daniel Schmid, Alexander J. Seiler und Thomas Koerfer. Eine Retrospektive von Lindtbergs «Missbrauchten Liebesbriefen» (1940) bis zur «Hypothek» F. Gonseths soll die Entwicklung von der historisierenden Literaturverfilmung zur Bestandesaufnahme eines diffusen Unbehagens an der Gesellschaft in der Schweiz vor Augen führen. Georges Schlocker



13. Febr. 1978

## Les manifestations «Espaces 78» à Paris

# PLACE À LA VIDÉO

Après deux semaines consacrées au cinéma, «Espaces 78», la manifestation culturelle proposée aux Parisiens par la Fondation Pro Helvetia, se tourne vers la vidéo. Une exposition documentaire, des exposés, des tables rondes et des «actions» avec le public forment «Vidéo Corpus» qui voudrait être une «manifestation-enquête sur la vidéographie et le corps humain». De nombreux artistes et chercheurs suisses participent à cette semaine essentiellement coordonnée par M. Jacques Monnier-Raball, directeur de l'École des beaux-arts de Lausanne, et M. René Berger, directeur-conservateur du Musée des beaux-arts de Lausanne.

La salle de la Porte de la Suisse, proche de l'Opéra de Paris, a été divisée en boxes où trônent des téléviseurs et des magnétoscopes. Ceux-ci dévident quelques-unes des œuvres vidéo de créateurs suisses comme René Bauermeister, Gérald Minkoff, Muriel Olesen, Jean Oth, Janos Urban, ou français comme Fred Forest, Jean-Paul Thénot ou Hervé Fischer. Les œuvres artistiques, souvent ésotériques, qui soumettent leur approche de la réalité à une transformation plus ou moins visible provoquée par l'outil qu'est la vidéo, côtoient des réalisations plus directement ancrées dans la réalité, qui veulent témoigner d'une communication favorisée par la télévision.

### L'expérience de Renens

La semaine s'était ouverte par deux exposés, suivis par une cinquantaine de passionnés — professionnels ou amateurs — de la vidéo en France. Dans le premier, M. Monnier évoquait les relations entre la télévision et le corps humain, posant comme postulat que «la figure humaine constitue l'enjeu de tout instrument visuel nouveau». Puis M. Berger, fort connu en Europe par ses ouvrages sur la vidéo, s'interrogeait sur les différentes télévisions qu'il classe en trois familles : macro, méso et micro-télévision (télévision nationale, communautaire et vidéo).

Puis, un débat avait réuni un autre spécialiste de la télévision, M. Jean-Pierre Dubois-Dumée, qui enseigne notamment la vidéologie à Paris et dirige la revue «Télérama», ainsi

que M. Laurent Bosshard, pasteur à Vuflens-le-Château et animateur des expériences de télévision locale à Renens. Ce dernier devait évoquer les débuts de la télévision locale en Suisse romande, née avec l'émission «pirate» d'Yverdon, puis avec les expériences de Renens. Il annonçait également que Renens allait bientôt obtenir une nouvelle concession de télévision locale, qui permettrait aux animateurs locaux de proposer une heure d'émission hebdomadaire aux téléspectateurs de l'Ouest lausannois reliés au réseau câblé de la SIE. Un animateur, journaliste professionnel, a déjà été engagé pour coordonner ces émissions. Selon M. Bosshard, la concession fédérale limiterait au maximum l'intervention de l'autorité communale... ce qui répondait à une remarque de M. Dubois-Dumée qui, peu avant, craignait que «les notables se retrouvent dans la télévision communautaire».

A la suite de ces exposés s'engagea un débat mené avec beaucoup de patience par M. Berger, qui ne put toutefois pas empêcher qu'il ne devienne une collection de monologues un peu fumeux.

### Jazz bientôt

D'autres débats étaient prévus dans la semaine : «Vidéographie, individus et sociétés», avec MM. André Bédet, de l'École d'études sociales et pédagogiques de Lausanne; Jean-Michel Henry, directeur adjoint de l'École de cadres de Lausanne, et Guy Milliard, ancien assistant à l'Université de Lausanne, actuellement chargé de cours à l'Institut des arts et spectacles de Bruxelles. Et «vidéographie et créabilité», avec Mme Dany Block, directrice au Musée d'art moderne de Paris, MM. Michel Baudisson, conservateur au Musée des beaux-arts de Bruxelles, et Jacques Monnier.

Tous les éléments de «Vidéo Corpus» visaient à répondre à deux questions : dans quelle mesure la vidéographie innove-t-elle et pourra-t-elle encore innover, dans l'invention du corps notamment ? Dans quelle mesure cède-t-elle déjà à des pratiques qui s'instituent, pour se référer à des modèles ? Les réponses ont été aussi compliquées que les questions et ne semblent pas avoir beaucoup passionné le grand public... qui se réserve peut-être pour le prochain volet d'«Espaces 78» : une semaine de jazz qui commencera le 15 février, et réunira quelques excellents musiciens suisses, comme Irène Schweizer, ou français, comme Michel Grailler.

Francis Gradoux



Corriere del Ticino  
Lugano (CH)  
No. di Cop. q. 26 663

24. Jan. 1978

Ospita una mostra di pittura di Mario Comensoli

038 10

# L'arte elvetica alla conquista di Parigi

Quattro anni fa la Pro Helvetia iniziava un ciclo di manifestazioni denominato «Espaces», alla Porte Suisse di Parigi, vicino all'Opéra, con l'intento di presentare nella capitale francese alcuni aspetti significativi dell'arte svizzera: musica, pittura, cinema, scultura, televisione, ecc. Fin dal primo esperimento, l'iniziativa della Pro Helvetia otteneva successo, che andava confermandosi negli anni successivi col miglioramento delle manifestazioni sulla base delle precedenti esperienze. Concepita come piattaforma per la divulgazione dell'arte elvetica in Francia, l'«Espaces» dell'anno scorso ha costituito un prezioso luogo di incontro

di Guglielmo Volonterio

tra arte svizzera e straniera, prolungandosi poi sulla base di analoghe manifestazioni in Francia e altrove. «Espaces 78» ricalca il modello degli anni precedenti, tuttavia con una modifica: invece di essere limitata a un sol periodo, sarà divisa in due manifestazioni, l'una in gennaio-febbraio, l'altra in settembre-ottobre. L'inaugurazione della prima parte dell'«Espaces» era programmata per venerdì 20 gennaio e precedeva due manifestazioni, distinte seppur convergenti: l'inizio della rassegna cinematografica nel quadro della manifestazione, che globalmente durerà fino al 23 febbraio, e la «vernice» di una mostra di pittura del ticinese residente a Zurigo Mario Comensoli, dal titolo «Environnement peinture cinéma».

La prima rassegna dell'«Espaces» comprende una serie di film svizzeri raggruppati sotto il titolo «Points de vue, points de départ», ed è stata organizzata dal critico zurighese Martin Schaub, del «Tages Anzeiger», il cui proposito è quello di «aprire delle nuove prospettive» relative al panorama del cinema elvetico.

«Points de vue, point de départ» durerà fino al 28, e si collegherà idealmente alla successiva rassegna cinematografica «Journées de cinéma en marge», che costituisce uno spazio aperto a ogni proposta individuale, raggruppando e confrontando il cinema svizzero con il cinema straniero, soprattutto francese.

Su queste due manifestazioni torneremo in sede critica, nella «Pagina degli spettacoli».

Quanto alla mostra di Comensoli, essa si inserisce nello spazio cinematografico per il contenuto di quest'ultima esperienza pittorica, che vede Comensoli impegnato a restringere l'area della sua analisi del condizionamento del consumismo all'ambito del cinema, denunciando gli strumenti mentali che impongono allo spettatore percezioni e comportamenti d'obbligo. Sia la mostra di Comensoli che «Cinéma en marge» dureranno fino al 4 febbraio.

## VIDEO E JAZZ

Le altre due rassegne dell'«Espaces 78» di quest'inverno sono riservate a due discipline artistiche, il cui sviluppo in Svizzera è all'estero ben poco noto. Dal 6 al 13 febbraio è in programma una rassegna intitolata «Video Corpus», concepita come un'esposizione documentativa, un luogo di dimostrazione e un campo di esperienze e di scambi. Il suo proposito è quello di «avviare un'inchiesta sull'evoluzione recente. Il suo proposito è quello di «avviare un'inchiesta sull'evoluzione recente, lo stato presente e l'avvenire prevedibile, probabile o augurabile, della videografia». «Video Corpus» affronta una tecnica nuova aperta a molteplici esperienze che possono modificare la nostra percezione delle cose, le nostre abitudini mentali e le istituzioni che le regolano. Tuttavia, si fa osservare, la videografia in quanto strumento della scoperta del corpo umano, rischia per l'artista, per l'uomo di scienza e per il terapeuta, di venir relegata a fatti di osservazione, di comunicazione e di sorveglianza a seconda dei casi».

Quindi, «Video Corpus» pone la domanda in quale misura la videografia rinnovi e potrà rinnovare per quanto attiene l'invenzione del corpo. E in quale misura, infatti, sta già attualmente cedendo a delle pratiche visuali che si riferiscono a modelli precostituiti?

Parallelamente all'esposizione del materiale, delle schede tecniche, degli schemi esplicativi, di fotografie e di docu-

menti diversi, i visitatori potranno assistere ogni giorno alla presentazione delle bande riprodotte dagli insegnanti, dagli animatori, dagli psicologi, dai sociologi come pure dalle istituzioni universitarie, dagli scolari, dagli artisti, ecc. Nel quadro del «Video Corpus» sono organizzate anche due conferenze e tre tavole rotonde. Sono invitati a parlare Jacques Monnier-Raball, direttore della Scuola delle Belle Arti di Losanna, su «La télévision, corps à corps» e René Berger, direttore del Museo delle Belle Arti di Losanna su «La télévision: un problème d'échelle?»

Le tavole rotonde, in programma il 7, l'8, il 9 verteranno invece sui seguenti temi: «Televisione d'antenna, televisione locale e videografia», «Videografia, individuo e società», «Videografia e creatività». Infine dal 10 al 13 febbraio è in programma una serie di «actions» di artisti con il pubblico.

L'«Espaces 78» si concluderà con una «Settimana del jazz» che comprenderà la partecipazione di sei complessi. Debutterà il 16 febbraio il «Schivananda Electric-jazz», noto per aver ampliato il jazz fino al rock.

Il 16 sarà la volta del duo Diethelm-Brandenberger, che utilizza elementi classici, sud-americani, jazz o rock, ecc. Ancora il 16 si esibirà un quintetto grigione, il «J & F Quintet», il 17 è la volta del «Magog», affermatosi come uno dei maggiori complessi europei al festival di Montreux 1973, e gli ultimi tre complessi sono quelli del Trio Hager (18 febbraio), affiancato dal recital della solista Irene Schweizer. Conclude la serie dei concerti l'«Orchestra à musiques» che si esibirà nell'Opéra-Gouffre «M'sieu dame, c'est l'heure», musiche di Claude Lauzanna, René Bottlang, e Serge Wintsch, su libretto di Pierre-Louis Péclat. Si è pure fatto spazio, il 19 e 20 febbraio, a concerti di gruppi francesi.

«Espaces» concluderà, come abbiamo detto sopra, il suo ciclo quadriennale con le manifestazioni in programma in autunno. E' facilmente prevedibile che dopo questa prima prova, che ha avuto successo di pubblico e di critica, si varerà un'altra iniziativa, con l'intenzione di maggiormente ampliare le prospettive offerte e suscitate.



2. Febr 1978

Dossier pro Helveta  
Paris

038 10

Huit semaines  
de culture  
suisse à Paris  
avec

# ESPACE

832 28

1. ... «Ciné-Vérité», de Marco Comensoli: une expression «kitch» pour illustrer la société de consommation cinématographique.

2. Une image de «L'Inconnu de Shandigor» (1967), un long métrage de Jean-Louis Roy qui se voulait une parodie de film commercial, un peu trop en avance pour l'époque selon les critiques.

3. «Ursula ou le Droit de vivre» (1966), des Zurichois Walter Marti et Reni Mertens, un document sur l'enseignement de la pédagogue suisse Mimi Scheiblauser, avec un commentaire dit par Hélène Weigel, «l'épouse de Brecht», un classique très connu du public de langue allemande.

4. «Pris une Fois à mentir ou Victor et l'Education» (1974), un film de June Kovach, l'une des rares femmes à figurer dans la liste des cinéastes suisses.

5. «Ce n'est pas notre Faute si nous sommes des Montagnards» (1974), de Fredi M. Murer: un film sur les montagnards d'Uri, tourné avec leur participation totale. Ce sont eux qui ont trouvé le titre.



1	3
	4
2	5